

Des propos d'actualité...

La déclaration que vous lirez ci-dessous, sous le titre « la victoire des NMPP, les raisons de l'efficacité » a été faite par Henri Krasucki le 22 décembre 1989, à l'issue d'une grève de 7 jours, menée par les salariés des NMPP contre la casse du système de distribution, conquête démocratique et sociale de la Libération.

Quelques semaines après la disparition d'Henri, notre camarade continue, comme il l'a fait durant toute sa vie, à contribuer au combat des salariés des NMPP, auquel il a activement participé durant toute son existence, surtout aux moments les plus difficiles.

Ce texte d'une étonnante modernité, n'a pas pris une ride :

« Avant la Deuxième Guerre mondiale, la distribution dépendait de chaque journal. Seuls les plus riches en avaient les moyens complets et rapides. Les travailleurs de ce secteur étaient dépourvus de tout droit, de toute garantie.

La création des NMPP en tant que coopérative de l'ensemble des journaux parisiens assurait à tous une certaine égalité de la distribution, notamment pour la presse dite d'« opinion » et les autres titres les moins riches. Elle assurait à l'utilisateur d'avoir, le matin, le choix de son journal. En ce sens, c'était- et c'est toujours – un avantage pour le pluralisme de la presse et donc pour la démocratie.

Pour les personnels, cette création leur assurait la dignité, un statut social et des garanties collectives normales. En fait les leaders de la presse parisienne ont tenté, sous couvert de modernisation, de revenir à la situation d'avant-guerre. Ils prétendaient supprimer, en dépit de déclara-



sonnels voués aux petits boulots, à la précarité et à l'absence de garanties.

.... Les NMPP conservent leur caractère initial et leur rôle, facilitant en ce domaine un pluralisme de plus en plus mis en cause par la loi de l'argent. Elles préservent le statut social pour les personnels et les garanties conquises en y ajoutant une solution correcte aux problèmes d'emploi et de formation.

Une indispensable convention collective nationale de tous les personnels de la distribution, moralisant les systèmes parallèles ou sauvages dans lesquels les salariés sont traités comme des parias viendra compléter ce dispositif économiquement efficace et socialement juste.

Il reste, bien entendu, à garder la mobilisation nécessaire et la capacité d'imposer jusqu'au bout de la pratique la réalisation complète de cet accord.

té et à l'expérience de l'ensemble des travailleurs de la presse parisienne, à leur sens aigu de leur communauté d'intérêts, rejetant les tentatives de divisions et de concurrence catégorielles.

Désormais, il est établi que la presse parisienne constitue un tout solidaire la préparation à l'impression jusqu'à la distribution...

Contrairement à une longue pratique de négociations ayant fait leurs preuves dans la profession – tant dans les imprimeries qu'aux NMPP – ceux-ci ont tenté un coup de force qui rendait inévitable une riposte vigoureuse.

Du moins l'issue victorieuse associe-t-elle les intérêts des salariés aux intérêts des journaux pauvres et maintient – elle le système coopératif dont l'éclatement aurait durement aggravé les inégalités déjà lourdes dues aux privilèges du capital.

Il y a bien un avenir autre que la décadence économique, démocratique et sociale organisée par le patronat et le gouvernement au nom du profit et de l'intégration européenne telle qu'ils la font....

...Les travailleurs de la presse parisienne et des NMPP démontrent que rien n'est perdu, tout reste possible si dure que soit la lutte. »

